

REGLEMENT CONTESTE

par Denis Gascon

C'est la "lutte unie" des étudiants du cégep Maisonneuve contre les règlements étudiants et la hausse des prix de la cafétéria qui a indirectement amorcé la vague actuelle de contestation et de mobilisation dans les cégeps.

Depuis la rentrée de septembre, l'organisation étudiante de Maisonneuve combat une "hausse inexplicable de 80% des prix de la cafétéria et une restriction des droits d'association, de réunion et d'expression". C'est ainsi que M. André Moffat, représentant de l'association étudiante et membre du comité de coordination, résumait la situation, lors d'une entrevue accordée au *Daily*.

Le 7 juin 1978, le conseil d'administration de l'établissement entérinait une liste de "règlements étudiants". Imposés aux étudiants sans consultation préalable, ils ont été la cause majeure des remous qu'a connus le cégep.

Ces règlements stipulent entre autres "que toute publication contraire aux bonnes moeurs et à l'ordre public est interdite" (art. 9). Ils limitent le droit d'association (art. 3) et imposent des sanctions là où le code criminel sévit déjà (art. 1). L'ensemble des règlements légalise les renvois pour "motifs autres qu'académiques".

Ils obligent par ailleurs le port de la carte d'identité, sous peine d'expulsion... De plus, dit André Moffat, les modalités d'application renforcent le pouvoir des surveillants (art. 2) et l'autocratie du directeur-général quant à la décision du renvoi (art. 4). Les

"formulations vagues" permettent aussi une marge imprévisible d'interprétation.

Face à ces "mesures répressives", la riposte étudiante a été claire: occupation des locaux de l'administration à deux reprises; un débrayage général en octobre et une manifestation à l'occasion du congrès des directeurs de cégep cet automne à Montréal.

Malgré l'opposition massive des étudiants, l'administration n'a pas bougé: les menaces contre l'organisation étudiante ont même augmenté...

A la fin octobre, l'association a opté pour une nouvelle forme de lutte. Délaissant les moyens de pressions antérieurs, elle a vu "à mieux structurer son action". Elle a tout d'abord uni cette bataille à celle contre la cafétéria. Boycottée depuis près de 7 semaines, cette dernière a dû fermer ses portes.

Aujourd'hui, un comité de coordination, formé au début novembre, planifie la lutte. Ce comité espère bientôt créer un comité paritaire "composé de professeurs, d'employés de soutien, de professionnels non-enseignants, ainsi que d'étudiants", ceux-ci étant "en nombre égal à la somme des représentants des autres parties". Il aurait pour fonction de mener les négociations avec l'administration.

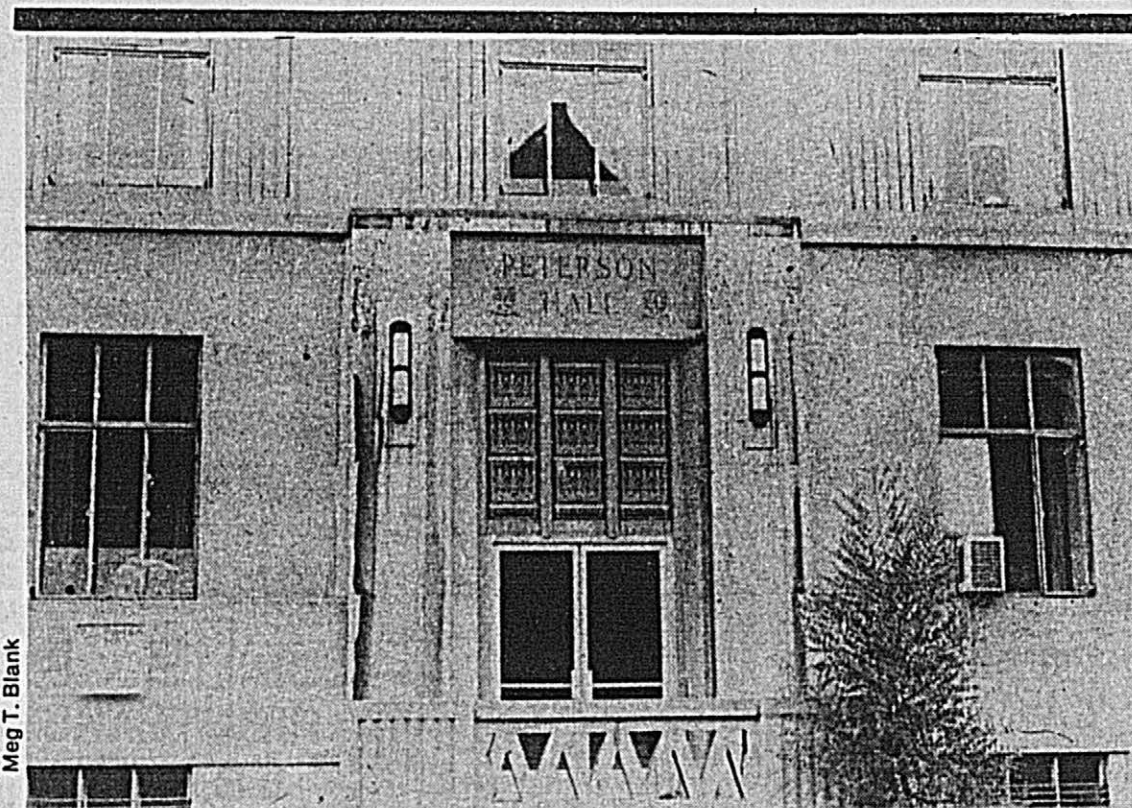
Les revendications actuelles exigent "le retrait complet des règlements dans leur formulation actuelle" et "une négociation d'égal à égal" à laquelle l'administration s'est toujours opposée. Quant à la cafétéria, le comité veut un retour pur et simple "aux prix d'avant avril '78 et aux repas

suite à la page 5

Montréal
Mardi
28 novembre 1978
Volume 68, no. 52

The McGill Daily

Edition française hebdomadaire



McGill sort enfin de sa torpeur pour dispenser des cours sur des sujets féminins, par exemple, au département de français. On est loin d'un Institut mais ces bribes sont peut-être un début.

Dép. de français:

La littérature au féminin

par Marie Poirier

Le département de français à McGill dispensera l'an prochain un cours de deux sessions sur la condition féminine dans la littérature.

En ce moment, le professeur Gabrielle Pascal donne un cours d'une session sur la condition féminine dans la littérature québécoise après 1945. Ce sujet avait été choisi par le professeur dans le cadre d'un cours à contenu variable.

Des élèves qui souhaitent la continuité de cette expérience l'an prochain se sont adressés au comité des pro-

grammes du premier cycle pour proposer le sujet comme cours permanent. Ce projet a été accepté sans encombre, autant par le département que par le comité des études. Si un tel cours n'avait pas été proposé plus tôt, c'était plus par indifférence qu'opposition.

Ce cours sera divisé en deux sessions, permettant de varier les professeurs et les thèmes. Cette année, Gabrielle Pascal a choisi la littérature québécoise par intérêt mais elle se spécialise aussi en littérature française au XIXe siècle, période créatrice qui offre des sujets d'études fascinants sur l'image des femmes dans la littérature.

Cette année, le cours centre exclusivement sur la littérature et non une étude sociologique même s'il faut comprendre l'influence de la société sur l'auteur dans sa vision des femmes. Le discours féminin dans la littérature est étroitement relié à d'autres thèmes et permet souvent d'élucider plus clairement d'autres aspects de l'oeuvre. D'un point de vue strictement littéraire, cette analyse longtemps négligée fait avancer la compréhension d'un auteur et de son oeuvre.

Les auteurs au programme ont été Gabrielle Roy, sur laquelle Pascal prépare un article. Les femmes dominent

l'oeuvre de Roy et elle dénonce l'asservissement des femmes dans la famille, ce qui est intéressant car peu le faisaient dans les années quarante et cinquante. Il y a aussi Thériault, Langevin, Tremblay avec *En Pièces détachées* dont on sait comment les femmes sont présentes dans son théâtre. Evidemment, les auteurs diffèrent mais il est possible de retrouver des éléments semblables.

L'an dernier, Gabrielle Pascal a participé à l'élaboration des conférences au comité du Sénat sur l'étude et la recherche sur les femmes (*Senate Committee on Teaching and Research on Women*), sans faire partie du Sénat non plus. Cette année, faute de temps, elle ne participe pas au comité.

Les subventions du département des études supérieures et des facultés d'éducation et de commerce ont permis la mise

suite à la page 7

Ce journal est la dernière édition française de la session régulière. Nous publierons une section française dans le journal de fin de session le mercredi, 6 décembre. L'heure de tombée pour les articles de cette édition est le vendredi, 1er décembre.

Appel au bannissement

par Henri-Paul Normandin

La fin de semaine dernière avait lieu au cégep Bois-de-Boulogne le congrès de ce qu'il convient maintenant d'appeler la défunte Presse Etudiante Nationale (PEN).

Les journaux étudiants participants ont en effet décidé de doter leur organisme d'un nouveau nom, la Presse Etudiante Québécoise (PEQ); le geste avait pour but de mettre fin à la confusion qui régnait puisqu'un groupe de journalistes-étudiants bannis de l'organisation en 1976 se

réclament toujours d'être de la "vraie" PEN.

Dimanche, les journaux ont adopté une résolution condamnant la revue *Le Babillard*, un guide-horaire des activités étudiantes de la région de Montréal qui paraît depuis quelques mois. Selon les congressistes, la revue ne correspond à aucun besoin réel chez les étudiants; on cite en exemple une des activités rapportées par la revue mentionnant qu'à 8 heures am à l'UQAM une table de ping-pong était libre.

Les journaux étudiants ont donc entrepris de consulter leur association étudiante ou l'administration de leur institution, selon le cas, afin que *Le Babillard* soit banni de leur campus.

Le congrès a aussi procédé à l'élection de l'exécutif pour l'année 1978-79. Tous les candidats ont été élus par acclamation, Eric Devlin conservant son poste de secrétaire-général. Dominique Arel, ex-journaliste du *Daily*, a été élu au poste de secrétaire à l'organisation.

Le MCGILL DAILY AU CENTREVILLE.....

Les Commentaires des lecteurs seraient appréciés!

CURRIE GYM SPORTS



CO-REC VOLLEYBALL

6-9 PM

DISCO LIGHT
SHOW

8:30 - 12 AM

FRIDAY DEC. 1

Beer will be served
McGill Studs. 75¢ Others \$1.00

Petites annonces

To place a classified ad,
visit *Sadie's*, main floor
of the University Centre

345 — Help Wanted

WANTED: People to paint apartment. \$4.00/hr. Leave name & number with Gigi Rosenberg, in the Weekly office of the Daily, B3 Student Union.

Bureau d'Architecte demande une personne parlant français et disponible une demi-journée par semaine pour dactylographier. Horaire de travail à être discuté. Tél: 935-8221.

Help wanted for Masters thesis, punctuation, and expression. Preferably an Economics student. Call 935-9183 before 11am & after 11pm.

344 — For Sale

'74 Astra 53,000 miles, great body, snow tires, runs ok, \$500. or best offer. Call after 5pm 733-5116.

Calculator HP 45 \$120. or best offer. Call 845-5946.

346 — Typing Services

FAST SERVICE. Best Rates available for typing required. Please call, We Type Better Service Registered. 733-4047

347 — Rooms, Apts., Housing

Decarie Blvd. 4602 no. 6. Heated & equipped 3 1/2, 4 1/2, 5 1/2, reasonable rent 488-4417.

Converted country schoolhouse (Cedarville Lake, Memphremagog area). Furnished, fireplace, 3 bedrooms, for season 651-0329 evenings.

For Rent: 2 1/2, 2, 1 1/2 room apartments furnished/unfurnished. Near McGill. Call Steve 842-1383

Sublet 2 1/2 on McGregor, 10 min. from McGill, furnished, sunny, \$175/mo. everything incl. Available Jan. 1 or earlier. Call 933-0090.

349 — Movers

MOVING? — Professionalism guaranteed, lowest prices. Local, long distance. Free estimates, insured. Ask about our rental trucks. Call Tim or Sean 486-7347

350 — Courses

Piano lessons — Beginners, Intermediate, Advanced. Theory lessons — elementary. Professional M. Mus. 488-9488.

352 — Personal

MEG

You are fantastic! Can't wait to see you. Meet me at Moyse Hall on Nov 30 & Dec 1 & 2, at 8:30 pm. Don't be late, Love, (you know who).

354 — Notices

Want to rap with a Rabbi? Call Rabbi Israel Hausman 341-3580.

Cross-Country & Alpine ski house Group needs 3 members, located Georgeville near Magog. Beginners welcome. 651-0329 evenings.

Smugglers Notch Ski Trip expands to accommodate 20 more skiers. Deluxe condominiums on hill with fully equipped kitchens, transportation, tow tickets, fireplace, pool & sauna. Cross-country skiing

suite à la page 7

chili's

Good tyme
Restaurant

CHILI DOGS
RIB STEAKS
B.B.Q.
CHICKEN

Hootenanny every
Wed. Nite at 8 pm.

1246 Stanley St.

Fully Licenced

ARMY & NAVY
SURPLUS



DUFFLE
COATS

Reg \$80.

SPECIAL

\$49.95

(across from campus)

752 Sherbrooke St. W

Creations 680

COIFFURE

Vos cheveux...

Ça nous concerne

CONSULTATION GRATUITE
POUR RENDEZ-VOUS* 288-6056-57

EDIFICE ALLIANCE (Sherbrooke et University) Etage des Boutiques

CHINA TODAY

Observations and Slides by

DR. DON BATES

Professor of History and of Medicine,

On His Recent Visit

AS BETHUNE EXCHANGE PROFESSOR.

WED. NOV. 29 at 8 pm.

MARTIN AUDITORIUM (McIntyre Med. Building.)

*ALL WELCOME ADMISSION FREE

ATTENTION 1979 GRADS!

We're not kidding!
The deadline for grad photos
is November 29th.

Get down to Van Dyck's today!
Avoid the last minute rush!

Van Dyck's, 1121 Ste. Catherine St.,
just west of Peel.
Really!! No bull!!

ONTARIO CAMPING JOBS

OPENINGS:

Counsellors, Specialty-instructors.
Supervisory Staff (min. age 21, with experience)
Nurses

-Salary Range: \$400-950
-Students completing second year or higher only
-Previous camping experience preferable



Wednesday and Thursday
November 29th and 30th
Contact Mr. J. Kronick, A.C.S.W.
Tuesday afternoon & evening Nov. 28 and
Nov. 29, all day to set interview
Phone 842-4212

Queen's University
Kingston, Ontario



Bachelor of Education

The faculty of Education of Queen's University
offers a program leading to;

BACHELOR OF EDUCATION

and to

ONTARIO TEACHING CERTIFICATION

A representative from the Faculty of Education will
meet students and graduates interested in;

TEACHING AS A CAREER on;

TUESDAY, DECEMBER 5, 1978 12 NOON
ROOM 14, STEPHEN LEACOCK BUILDING
McGILL UNIVERSITY

If you are unable to attend the meeting, information
may be obtained from;

THE REGISTRAR
FACULTY OF EDUCATION
QUEEN'S UNIVERSITY
KINGSTON, ONT.
K7L 3N6

Si vous désirez
recevoir des
copies du
McGILL DAILY
à votre place
d'affaires

TELEPHONEZ
392-8902



L'affaire Bakke aura-t-elle des répercussions sur l'admission des membres de minorités raciales dans les universités américaines? Pour une discussion générale du sujet, voir l'article ci-dessous.

L'affaire Bakke:

Rallume un dilemme

par Denis Gascon

Le récent arrêt Bakke de la Cour suprême des Etats-Unis soulève un problème fondamental: peut-on favoriser certaines minorités ou certains groupes, comme les femmes, au détriment des autres individus, afin de pallier à une discrimination passée?

Suite à ce qu'on a convenu d'appeler "l'affaire Bakke", le problème reste toujours entier. Au cours d'une rencontre audacieusement intitulée "la discrimination à rebours", le Dr Arthur Gagnon, professeur à la faculté de médecine à l'U de M, Me René Hurtubise, président de la Commission des droits de la personne, Me André Morel, professeur de droit à l'U de M, et Me Juanita Westmoreland-Traoré, professeur de sciences juridiques à l'UQAM, tentaient d'analyser les répercussions de cette décision.

L'affaire Bakke est désormais célèbre. Le 28 juin 1978, la Cour suprême américaine ordonnait à l'Université Davis de Californie d'accepter à sa faculté de médecine M. Allan Bakke, "refusé à deux reprises suite à l'application d'une politique d'admission visant à favoriser certaines minorités raciales".

L'Université Davis imposait en effet un quota dans cette faculté: sur 100 places disponibles, 16 étaient réservées aux minorités raciales. Cette mesure s'inscrivait dans un programme, baptisé *positive action* visant à favoriser les minorités comme les Noirs et les Portoricains afin de corriger "des désavantages subis dans le passé".

Ces mesures, que Me Morel a nommées "contre-discrimination", veulent établir une égalité qui, sans elles, il faut l'avouer, n'existerait pas. Le Dr Gagnon précisait pour sa part que les contingentements accrus dans les universités obligent souvent à adopter une politique dite "de quota". Par exemple, à l'U de M, la faculté

de médecine garde 5 places sur 190 pour les francophones du Nouveau-Brunswick: ceux-ci doivent cependant présenter "des dossiers compétitifs avec les autres".

L'arrêt Bakke dit non aux quotas tels qu'appliqués à Davis. Par une majorité de 5-4, les juges ont affirmé que cette mesure est discriminatoire envers les individus de la majorité et qu'elle viole la Constitution et le *Civil Rights Act* de 1964.

Cependant, le jugement (encore par 5-4) reconnaît la prise en considération du critère racial "pour corriger le passé", tant qu'il n'est pas exclusif.

Jugement apparemment paradoxal, comme l'illustre la position dualiste du juge Powell, sa portée reste aujourd'hui incertaine. Il ne fait que refuser "la race comme facteur unique" et semble plus être un "cas d'espèce".

Quoique la nature du verdict rejette toute thèse générale sur le problème, ce jugement de Salomon remet en question le bien-fondé de toute la philosophie américaine du *positive action*. Cette dernière valorisait, indirectement, le droit des groupes. Cependant, précise Me Morel, "elle consacrait l'infériorité des minorités" en identifiant leur réussite aux programmes spéciaux conçus en leur faveur.

Selon Me Hurtubise, l'arrêt Bakke se situe "à une croisée des chemins": le concept "d'égalité des chances" qui caractérisait les droits individuels classiques fait place au concept "d'égalité des résultats", reflet des droits collectifs.

Me Hurtubise affirme que la *positive action* est l'expression politique de cette transition qui camoufle "une idée de compensation": on change la discrimination de côté. C'est ce problème criant que pose l'arrêt Bakke: peut-on punir des individus parce que le groupe auquel ils appartiennent n'a pas

respecté d'autres groupes minoritaires dans le passé?

Quelles que soient les répercussions de cet arrêt, il demeure certain que la politique issue du *Civil Rights Act* de 1964 ne peut être abolie. Cette politique qui touche les domaines de l'emploi, du logement et de l'éducation universitaire (surtout dans les facultés contingentes comme le droit ou la médecine) doit être appliquée plus rationnellement, dit Me Hurtubise: elle doit permettre "une prise de conscience, être progressive et adaptable".

Me Westmoreland-Traoré, de son côté, s'inquiète de voir "la planification sociale laissée de plus en plus aux tribunaux". La problématique de l'affaire Bakke est après tout "plus politique que juridique", ajoutait un intervenant.

L'arrêt Bakke oblige à s'interroger sur les fondements philosophiques de la nouvelle orientation des sociétés démocratiques occidentales. Longtemps basées sur un concept de droits individuels qui a accentué les déséquilibres et les disparités plus qu'il ne les a atténués, cette société voulait intégrer et "aider" les minorités au moyen de la *positive action*.

Savoir si l'arrêt Bakke pourrait entraîner ou non un retour à l'idéologie du droit individuel classique relève de la spéculation. On peut cependant en douter profondément. Il soulève par contre des problèmes connexes: il devrait permettre, dit Me Westmoreland-Traoré, une révision des "critères de sélection", critères qui véhiculent les valeurs historiques, sociales et culturelles de la majorité. Appliquer ce schéma de valeurs aux minorités, c'est souvent mal les juger et bloquer leur intégration.

La *positive action* pourrait être remodelée afin de mieux harmoniser l'éternel dilemme des droits collectifs et individuels et de trouver une voie plus efficace.

En classe, en lutte!

Le meilleur fou du roi

C'est bien rare qu'on rencontre le ministre de l'éducation dans les couloirs d'une université. Mais Jacques-Yvan Morin n'est pas un type aux goûts simples. Dimanche soir, Monsieur le Ministre est venu à McGill pour se laver les oreilles à un concert présenté par le studio de musique ancienne.

Dans un esprit décontracté, après avoir écouté les mélodies de la musique baroque, Morin a expliqué à un journaliste du *Daily* son rôle dans le conflit des cégeps. Doté d'un chapeau du fou du roi, Morin trouve toujours l'analyse d'un aristocrate pour faire le point sur les étudiants du cégep.

Selon Morin, pousser le gouvernement pour obtenir la gratuité, c'est nier la révolution tranquille. Certes, on sait bien que l'orientation des étudiants exclusivement vers la machine du marché du travail est le point essentiel proposé dans le Livre blanc sur l'enseignement collégial du ministre.

Ceux qui n'acceptent pas ça ont peur du changement nécessaire après 10 ans d'un système séculaire dans nos cégeps, dit Morin.

Les femmes professeurs: l'union fait la force

Quarante-six groupes de femmes professeurs aux Etats-Unis viennent tout juste de former une coalition pour lutter contre l'isolement qu'elles subissent dans leurs institutions éducatives.

La coalition a deux buts généraux: aider les femmes à trouver un pied d'égalité avec les hommes dans les professions universitaires, et encourager l'étude du problème de la discrimination envers les femmes comme sujet de cours dans les universités.

Les femmes comprennent la moitié des étudiants dans les universités aux Etats-Unis mais, chez les professeurs, elles sont sous-payées en comparaison avec les hommes et elles occupent en général les postes subalternes et sans permanence.

Même si le nombre des femmes étudiantes à l'université a augmenté sensiblement, la proportion de femmes ayant la permanence est seulement de 12% chez les professeurs.

Les coupures en éducation: un défi commun

Comme au Québec, au Canada, et la plupart des pays du monde occidental, on coupe toujours les budgets de la recherche, des universités et des collèges en temps de difficultés économiques.

En Angleterre, les Anglais connaissent les mêmes problèmes. Les compagnies enregistrent plus de profits que jamais et les gouvernements donnent des concessions de taxes. Et quand il s'agit de dresser un bilan des institutions collégiales, on leur demande de couper des fonds.

C'est pour ça qu'on affirme que les coupures en éducation sont des coupures dans la qualité de l'éducation.

Moins d'étudiants étrangers en Angleterre

A cause de la difficulté d'obtenir des bourses, le nombre d'étudiants étrangers a sensiblement baissé en Angleterre cette année.

A certaines universités on enregistre des baisses de vingt à trente pour cent dans le nombre d'étudiants étrangers dans les collèges.

suite à la page 4

ATTENTION!

Tous les organismes du campus de McGill ainsi que tous les commerces extérieurs qui désirent avoir des annonces et avis dans la grande édition du 6 DÉC

DOIVENT RESERVER L'ESPACE AVANT LE 1er DÉC ET SOUMETTRE LA COPIE AU PLUS TARD LE 1er DÉC. ILS NE RESTE QUE 6 JOURS OUVRABLES S.V.P. COOPERER! MERCI!

DEPARTEMENT PUBLICITAIRE
3480 RUE MCTAVISH
EDIFICE UNION ch B 17
392-8902

Commentaire

Approche insensée

Dans des luttes comme celle qui se passe actuellement dans les cégeps, les observateurs des média passent trop souvent des jugements à la légère sans essayer de scruter et de creuser le fond d'un mouvement, d'un litige ou d'un conflit.

Préférant trop souvent prendre des slogans ou des paroles simplifiées comme représentatives de la grande vague des 40,000 étudiants, les grands média comme le journal *le Devoir* ont passé outre la raison d'être des revendications cégepiennes.

Pourquoi, tout d'un coup, les cours dans les cégeps se sont arrêtés? Bien sûr, on parle des prêts et bourses et de l'inefficacité du mode de financement des cours des étudiants. Mais dire comme Lise Bissonnette et Jacques Dufresne dans *le Devoir* que le mouvement dirigé par l'Association nationale des étudiants (ANEQ) est un "d'intérêt propre" d'une part et que ça aide à déstabiliser le régime gouvernemental d'autre part, c'est rêver en couleurs.

Dans nos milieux journalistiques étudiants nous avons appris à ne pas prendre un slogan d'un mouvement comme "mobilisons-nous, nos poches sont vides" pour formuler nos critiques. Faire autrement, c'est lancer de la boue.

Quand un journaliste oublie de faire un petit tracé historique des difficultés survenues dans le mouvement étudiant et ne fait pas de lien entre la nouvelle politique en éducation du gouvernement québécois et les revendications des étudiants, on peut se poser des questions.

En refusant de faire l'exposé des racines des demandes, on peut bien comprendre comment le journaliste arrive à la conclusion que c'est un mouvement d'intérêt propre.

Le livre blanc sur l'enseignement collégial est la principale raison de la grève des étudiants. Le ministre Jacques-Yvan Morin a voulu bon gré, mal gré rendre l'éducation post-secondaire plus accessible aux jeunes. Pour arriver à ces fins, une plus grande spécialisation des cégeps a été proposée. Cela implique que les étudiants voulant se lancer dans une certaine branche seront obligés de demeurer loin de leur domicile et, en conséquence, plus de fonds seront nécessaires. Par exemple, tout étudiant voulant se spécialiser en biologie, qu'il vienne de Montréal ou de Québec, serait obligé d'étudier à un endroit comme Rimouski. Certes, on voit clairement pourquoi les cégepiens veulent faire un changement au régime des prêts et bourses.

Si le mouvement apparaît comme une lutte pour de l'argent, c'est bien ironique car les étudiants veulent tout simplement s'assurer qu'ils pourront s'adapter à la nouvelle étape de Jacques-Yvan Morin. Pour cette raison-là, le conflit dans les cégeps est sans aucun doute une bagarre politique. Les étudiants pensent à leur avenir.

Est-ce qu'une solution est possible? Si le gouvernement cédait aux demandes intégrales, ça créerait sûrement d'autres problèmes dans la société, peut-être même de la méfiance envers le mouvement étudiant. L'important, c'est que le gouvernement réalise l'importance de négocier avec les étudiants tout comme il le fait avec n'importe quel autre groupe de pression. Plus la grève dure, plus le programme d'études des étudiants serait dérangé.

Alors, ce qui serait équitable, est une solution qui prendrait en considération les priorités de la société et en même temps la situation difficile des étudiants.

C'est possible de trouver une solution qui tienne compte de tous les intérêts. Tous les étudiants doivent avoir le droit d'obtenir des bourses qui couvriront tous les coûts d'éducation.

La valeur de leurs bourses doit être incluse dans le revenu de leurs parents s'ils ne sont pas indépendants et inclus dans leurs revenus s'ils sont indépendants. Ceci produira un surplus au niveau de la taxation et le coût sera défrayable. La société n'absorbera pas la lourde tâche de payer pour les étudiants.

Par une voie comme cela, l'égalité des chances pourrait survenir pour tous les étudiants quelque soit leur milieu familial.

Andrew Porter

En Classe...

suite de la page 3

A Paris: les étudiants en médecine sont en grève

Plus militants que leurs confrères nord-américains les étudiants en chirurgie à L'UER de Paris sont en grève depuis le treize novembre.

Les étudiants contestent l'obligation de faire du "service national" après cinq ans d'études.

On veut avoir le même statut que les étudiants en médecine qui travaillent dans les hôpitaux. Parmi les revendications, on retrouve la demande de la gratuité du matériel de cours et la rémunération des étudiants pendant la durée de leur stages.

Andrew Porter



L'envers du Décor

L'équipe des Fées ont soif: Jean-Luc Bastien, Sophie Clément, Louise Dussault, Denise Boucher et Michèle Magny.

Théâtre

Les Fées:

Femmes de tous les jours

par Marie Lalonde

Les fées ont soif, pièce originale de l'auteure Denise Boucher, a fait l'objet d'une querelle entre le Conseil des Arts de la région métropolitaine et le TNM. Le Conseil des Arts donna comme raison pour refuser la subvention qu'il y a déjà eu assez de "merde" sur la scène montréalaise. Si alors la vie ce n'est que de la "merde" et bien dans ce cas on devra s'incliner.

Parce qu'après tout *les Fées ont soif* se base sur les archétypes féminins de la vierge, la mère et la putain; ce sont des personnages stéréotypés rendus vivants, ce sont des femmes que nous connaissons, que nous sommes ou que nous deviendrons. Denise Boucher nous envahit, elle nous offre un miroir grossissant qui nous choque, nous étonne et nous fait rire tant par sa vérité que par son intensité.

Rien n'est lourd, tout est juste. Les premières paroles nous saisissent, nous captivent; on pourrait les mâcher pendant des heures. Denise Boucher laisse parler la vierge, la femme soumise, et toutes les femmes lorsqu'elle dit de la condition féminine: "c'est un silence plus opprimant que toutes les paroles du monde prononcées en même temps."

Les trois comédiennes, Sophie Clément, Michèle Magny, et Louise Dussault rendent bien justice au texte. Chaque phrase et chaque regard devient essentiel à la création théâtrale. Michèle Magny ou Marie, la ménagère exemplaire, la mère qui se dépouille, au nom de la "cellule familiale", de tout y

compris d'elle-même, est tout à fait accessible avec ses vallums, ses névroses et ses psychoses.

Sophie Clément joue Madeleine la prostituée en quête du "virginal", elle nous éclabousse de vérités et de vitalité. Il ya aussi Louise Dussault qui interprète merveilleusement le rôle de la Statue; cette vierge et cette mère coupable de son silence envers sa fille, cette seconde chance d'affronter un monde d'hommes où "l'amour est leur racket de protection". La scène de ménage et la scène du viol sont particulièrement impressionnantes puisqu'elles révèlent une interprétation si totale qu'elle s'éclipse instantanément.

Il ne faut pas s'y méprendre, il n'y a aucune conclusion facile. Denise Boucher fait

appel à tous, c'est une émancipation générale qu'elle exige, c'est un statut "humain" pour tous qu'elle revendique.

Elle véhicule tout ça à travers des mots recherchés, une distribution éclatante avec à l'appui des ballades satiriques, comme *Aux Oiseaux*, et des pièces musicales bienvenues de Claire Bourbonnais et Jean-François Garneau. Il ne faudrait pas omettre de mentionner le metteur en scène Jean-Luc Bastien, le catalyseur et l'harmonisateur indispensable à cette production théâtrale.

A la fin de cette pièce les fées ont communiqué leur soif à l'auditoire, et chaque spectateur quitte cette séance d'exorcisme et de "conscientisation" avec un goût de renouveau.

Les fées ont soif est présenté au TNM jusqu'au 10 décembre.

Le McGill Daily

The McGill Daily est publié cinq fois par semaine par l'Association Générale des Etudiants de l'Université McGill, 3480 McTavish, Montréal. Les opinions exprimées dans ces pages sont celles des journalistes du McGill Daily et ne sont pas nécessairement les opinions officielles de l'Association Générale des Etudiants. The Daily est composé à SST, 3480 McTavish et imprimé à l'Imprimerie Trans-Continental, 433 Lebeau, Saint-Laurent. Abonnements par la poste: \$12.00.

Bureau: 392-8955

Publicité: 392-8902

Rédacteur, édition française: Marie Poirier

Directeur général: Andrew Porter

Rédacteur en chef: Ellen McKeough

Secrétaire à l'information: Ann Brocklehurst

Sports: Danny Young

Weekly: Gigi Rosenberg

Directeur de la publicité: Marcel Primeau

Edition française hebdomadaire

"Le Quadrillé":**Une comédie musicale très enlevante**

par Marie Lalonde

Le *Quadrillé*, une comédie musicale faite au Québec de Jacques Duchesne fut jouée dernièrement sur la scène du Théâtre Arlequin, qui sert aussi d'hôte à la série cinématographique "Les Grands Explorateurs".

Jacques Duchesne offre à l'auditoire une création théâtrale totale. Les interprètes parlent, chantent et dansent, apportant ainsi aux spectateurs une forme de divertissement à l'état pur, c'est-à-dire sans morale et sans leçons, avec beaucoup de plaisir et de gaieté.

Le soir de cette représentation coïncidait avec la première neige et on eut droit à quelques blagues au sujet du léger retard de l'éclairagiste coincé dans un embouteillage à Laval. Les premières furent bien accueillies mais les cliquèmes et sixièmes étaient plutôt ennuyantes.

Les trois "compagnons de la chanson" (je les appelle ainsi car c'est un peu cette émission

radiophonique qu'ils me rappellent, là où il n'y avait de place que pour de bons vieux gags et un peu de chansonnettes) sont Jacques Brouillet, Elizabeth Chouvalidzé et Pierre Thériault. Ils ont tous une présence de scène remarquable car dans l'absence de rôles et de décors définis ils parviennent sur cette immense scène à rejoindre par l'humour un public attentif surtout par curiosité.

Le *Quadrillé* est une série d'esquisses ou de courtes scènes humoristiques et satiriques basées sur divers sujets et entrecoupées, (le mot ici est très juste dans son sens littéraire) de chansons plus ou moins bien chantées sur une musique bien mais pas emballante de Manuel Padilla.

Jacques Brouillet se faufile assez bien d'un rôle à l'autre mais on a un peu l'impression qu'il se glisse sur scène pour aussitôt s'esquiver à la première occasion de changer de personnage ou de costume. On l'oublie un peu tout au long

de la représentation mais son interprétation, sans toutefois briller, demeure sans taches évidentes.

Elizabeth Chouvalidzé avec ses grimaces et ses simagrées de tragédienne est d'habitude un peu vexante avec son exagération théâtrale, mais pour ce genre de production ses paroles et cris si dramatiques et si bien articulés rendent service au texte.

Il y a toutefois un interprète à

qui on ne peut reprocher que d'avoir un peu trop parlé de neige, et celui-ci est Pierre Thériault. Il est d'un dynamisme et d'une vitalité superbe. Il est tellement de personnages en si peu de temps qu'il nous essoufle plus qu'il semble l'être. Thériault nous joue un policier québécois typique, un motard aux valseuses endolories et un spectateur de film porno inoubliables. Ses expressions

mimiques nous font étouffer de rire du début à la fin et si ce n'était de sa participation au *Quadrillé* j'ai peine à m'imaginer ce qu'aurait pu être ces trois heures de divertissement fort agréables.

Le *Quadrillé* sera présenté ce soir au cégep Saint-Laurent et le 2 décembre à la salle André-Mathieu du cégep Montmorency à Laval. Cette pièce du TPQ ira ensuite en tournée québécoise.

Maison neuve...

suite de la page 1
complets".

Ces récents développements ont forcé l'administration, il y a deux semaines, à suspendre les modalités d'application. Cependant, la création subséquente du comité du Conseil d'administration, formé de cinq personnes dont une étudiante, n'a pas été reconnue par l'association étudiante. "C'est un comité fantôme" qui joue le rôle d'une commission parlementaire, dit André Moffat.

L'appui étudiant est loin d'être à dédaigner, quoiqu'en dise l'administration. Les assemblées étudiantes, qui auparavant ne réunissaient que 60 étudiants, rassemblent aujourd'hui de 1,500 à 2,000 personnes: le "mandat est clair". L'association étudiante bénéficie aussi de l'appui actif du corps professoral et de employés de soutien, qui ont notamment accepté de siéger au futur comité paritaire.

Le cégep de Rosemont, aux prises lui aussi avec une répression parfois brutale, a appuyé la manifestation de Maison neuve. La plupart des autres cégeps ont donné un appui moral. Quant à l'ANEQ, André Moffat déplore son absence de support actif et militant, mais l'excuse à cause "des problèmes financiers et intérieurs de l'organisation".

Il serait faux de croire que la répression est un phénomène exclusif à Maison neuve. L'adoption de ces règlements émane d'une directive du Ministère de l'Éducation du Québec (dir. 03-03-07) qui invite tous les directeurs de cégep à se protéger contre "les actions subversives externes ou in-

ternes" et les "mouvements de masse" qui peuvent être une "entrave sérieuse au cheminement pédagogique normal". Cette directive expérimentée à Maison neuve, qui normalise une atteinte aux libertés d'association, de réunion et d'expression, est applicable à tous les cégeps.

Nonobstant les manifestations actuelles et passées contre ces mesures, le ministre Morin a même inscrit ces clauses concernant "les renvois non-académiques" dans son récent Livre blanc sur l'Enseignement collégial. Selon M. Moffat, ce Livre blanc entre dans la logique du gouvernement qui cherche "à rentabiliser l'éducation".

Les coupures, dit-il, entraînent "une hausse des coûts dans les services auxiliaires" (cafétéria, livres) et faussent le concept "de démocratisation" en limitant l'accès à une certaine classe sociale, mesures qu'entérinent le Livre blanc. André Moffat, ajoute que la prochaine imposition de nouveaux cours obligatoires, économie et civilisation québécoises, ne fait que servir "un projet de nationalisme étroit de droite".

Le mouvement issu de Maison neuve vise à combattre la détérioration de la situation financière et politique des étudiants: chômage d'été massif (30%), hausse des coûts, régime inadéquat des prêts, et bourses, politiques d'assurance-chômage restrictives à leur égard, "élitisation" de l'éducation, pressions idéologiques diverses, etc... Les étudiants semblent aujourd'hui plus déterminés que jamais à défendre leurs droits et leur situation économique.



It's all a matter of taste.

IMPORTED HEINEKEN - AVAILABLE AT LIQUOR STORES
Represented in Canada by Sansbury International Agencies Ltd.

Les Redmen en-tête-és

par Pierre Shanks

Les Redmen ont remporté une victoire de 7-4 samedi après-midi face aux Inuk de Chicoutimi. Il s'agit de leur cinquième victoire et ils occupent maintenant la première place au classement de la QUAA, trois points devant les Inuk.

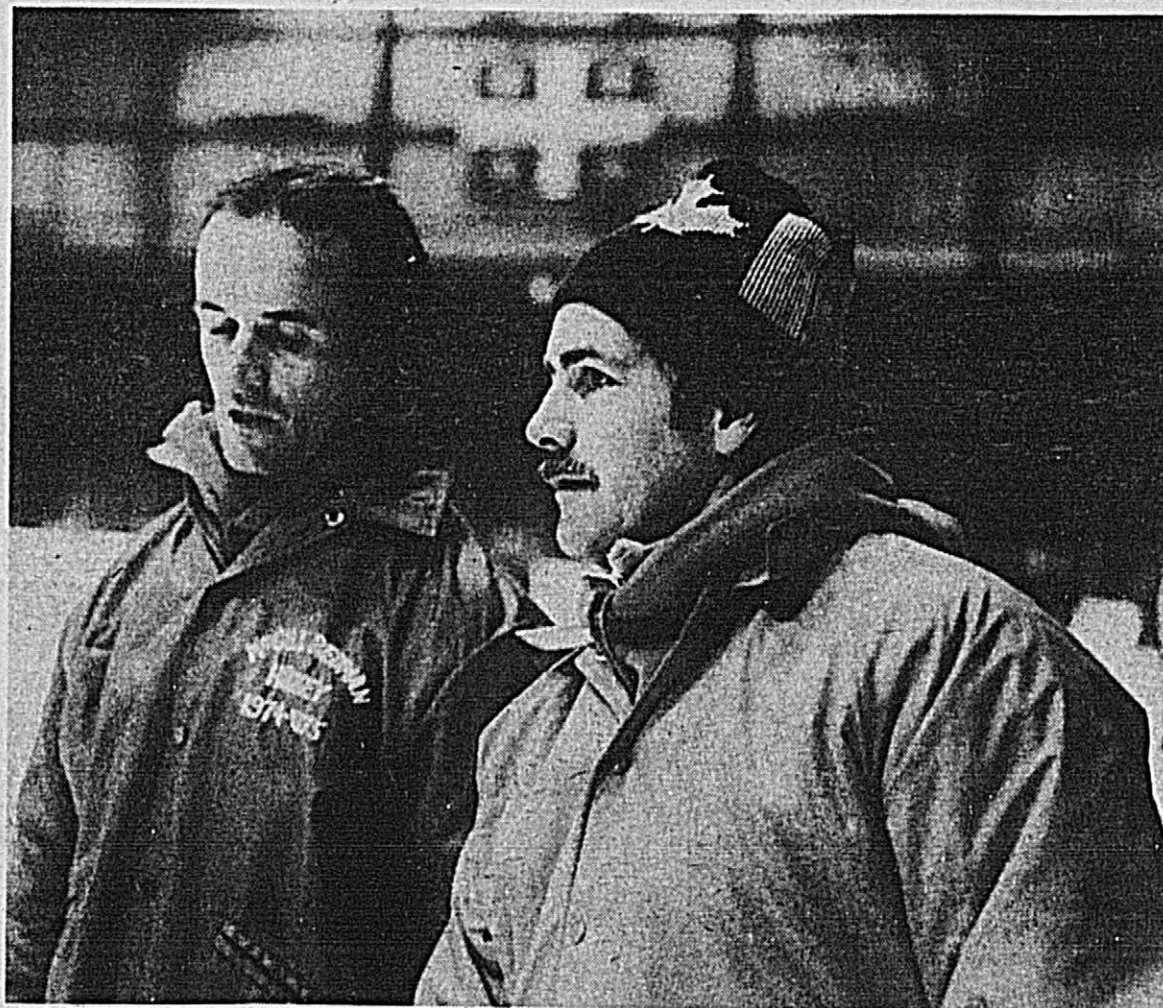
Toutefois, la partie fut ponctuée de violentes bagarres à coups de poings et de bâtons. L'arbitre a imposé un total de 25 mineures, deux majeures et cinq expulsions de match. Neuf mineures furent attribuées pour rudesse et six pour bâtons élevés.

Pas moins de 15 mineures ont été décernées en deuxième période seulement. De plus, cinq joueurs ont dû quitter la rencontre prématurément.

Tout d'abord au milieu de la période, Laval Ménard des Inuk et Barry Ross des Redmen ont écopé d'une mauvaise conduite de partie (*gross misconduct*), suite à un échange de coups de bâtons pour le moins disgracieux. D'ailleurs Barry arborait une entaille sous le menton après la partie...

Avec un peu moins de trois minutes à écouler, le gardien de but Marcel Savard (des Inuk) en est venu aux prises avec Steve Augustine. Chacun s'est vu attribuer une punition de match automatique, ainsi que Sylvain Girard, qui s'est interposé comme troisième homme en voulant venir en aide à son gardien.

L'instructeur des Inuk a résumé la partie en disant: "Nous n'avons pas pu jouer au



L'entraîneur-chef Herb Madill (à droite) et son assistant Bob O'Reilly effectuent de l'excellent boulot avec les Redmen. Madill se dit déçu que la ligue ait implanté un règlement qui stimule les joueurs à utiliser leurs bâtons de façon excessive et dangereuse. Par ailleurs, les deux instructeurs peuvent se féliciter des succès de leur équipe qui occupe le premier rang de la QUAA.

hockey parce qu'il y a eu trop de merde!"

Les Redmen ont quand même effectué de beaux jeux et ont surtout offert un effort d'équipe digne de mention.

En première période, Kelly Burke, Stu Gold et John Swan ont procuré une avance à leur équipe, tandis que seul Pierre Chrétien répliquait pour Chicoutimi.

Sur son but, Swan a gagné sa mise au jeu dans le territoire des Inuk, puis a battu Savard sur un puissant lancer du poignet par dessus l'épaule gauche de ce dernier.

En deuxième, Dave Men-

delsohn a ajouté à l'avance des siens en poussant la rondelle dans un filet désert, après que John Swan eut attiré le gardien hors de sa forteresse.

A gauche: l'excellent défenseur des Redmen, Doug Bradley, a décidé de porter un casque muni d'un protecteur facial, à cause de la violence qui sévit présentement dans la QUAA. "C'est ridicule; ce n'est plus du hockey," dit-il. Doug en fait présentement l'essai durant les pratiques.

A droite: Bill Hozack, qui a joué quatre ans avec l'université Harvard, a compté un but et fourni deux assistances dans le match de samedi après-midi. Bill est un joueur rapide qui possède le sens du hockey: il ne serait pas surprenant de le voir terminer parmi les meilleurs compteurs du circuit.

Photos

Jeff Matus

Bill Hozack a aussi compté sur une échappée, après une bévée défensive de Michel Duchesne à la ligne bleue des Redmen. Pierre Hervieux a finalement réduit l'écart à 5-2 pour les Inuk avec un lancer de la pointe.

Au dernier tiers, Jim Sardano et Kelly Burke ont cloué la tombe des perdants, alors que Jean-François Garnier et Michel Duchesne procuraient les derniers points des Inuk.

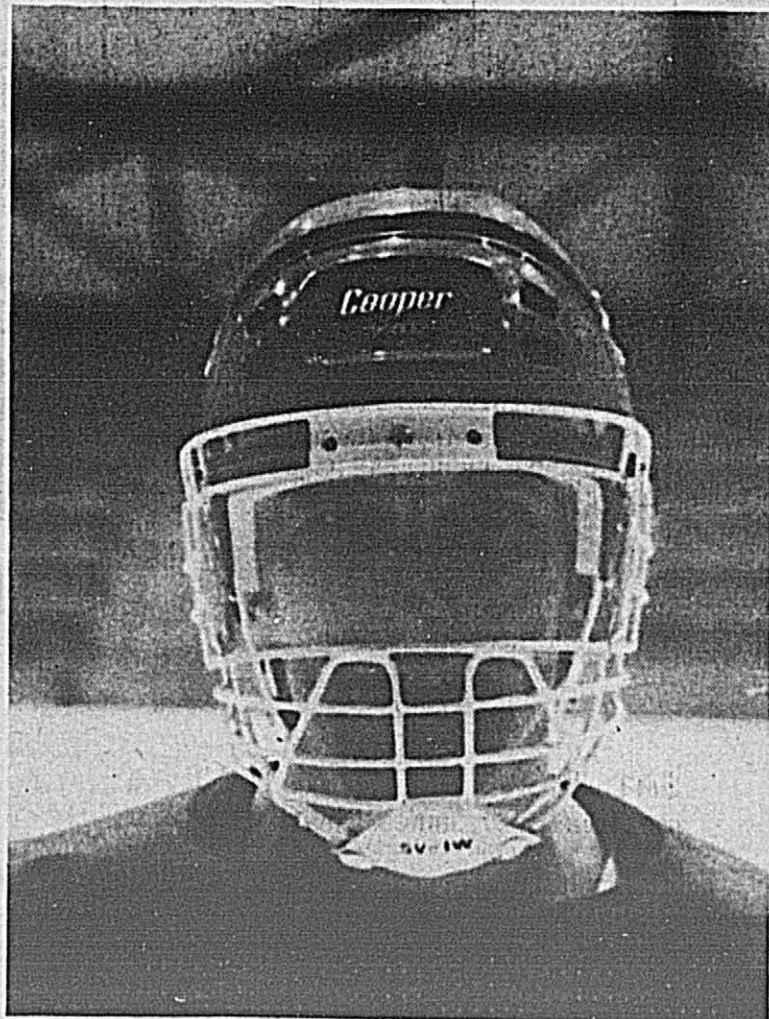
Au chapitre des tirs au but, les protégés de Herb Madill ont surclassé leurs opposants 44-34. De façon générale, ils ont effectué un travail plus efficace dans les coins de patinoire et ont démontré plus de précision autour des filets.

Les joueurs en avaient long à raconter après la rencontre. "Ce fut un vrai concours de coups de bâtons," de dire Barry Ross. "C'est une vraie honte; de plus il y a quelques Américains dans l'équipe et ils ne sont pas habitués à ce style de jeu..."

Augustine dénigre lui aussi ce règlement stupide qui interdit aux joueurs de se battre: "Il faut beaucoup se surveiller car avec ce règlement, on se fait constamment accrocher avec les bâtons."

Cela peut paraître fatigant de toujours parler de la violence, mais depuis l'implantation de ce règlement, où les dirigeants des équipes ne furent même pas consultés, la situation se détériore à chaque partie.

Il faut agir au plus vite, avant qu'il ne soit trop tard.



Aujourd'hui

McGill Women's Union:

McGill's Women's Union is having an organizational meeting tonight at 7:30 pm in rm. 430 in the Student Union Bldg. All welcome.

Israeli Dancing:

Beginners, advanced, shy people and left feet all welcome. Every Tuesday at 7:00 pm Beginners; 8:15 pm Advanced. At Union Ballroom. Adm: \$1.00.

Bahai Club:

General meeting to be held in the Student Union Room 310 from 12 to 2 pm. Everyone welcome.

Eckankar International Student Society:

cordially invites you to their introductory lecture and film to be held at the Union Building Room 310 at 7:30 pm today. Learn the ancient secret science of soul travel. For more information call 487-3618.

Eastern Orthodox Vespers Service:

University Chapel at 4:00 pm, second floor, William & Henry Birks Building 3520 University Street.

Retreat:

Hillel weekend at Lac l'Achigan for January is being planned now! So start preparing. Anyone interested in working on it or wanting information please call Rachel at 845-9171.

Faculty of Music free concerts:

Pollack Concert Hall 5-6 pm: Contemporary Music Ensemble, direction Eugene Plawutsky. Recital Room C-209 8:30 pm: Michael Steinberg, violin, assisted by Deborah Corber, piano. Works by Bach and Mozart.

Be Santa's Helper:

Christmas food and toy drop sponsored by the Alpha Delta Phi Fraternity for needy children and families in Montreal for the next two weeks. Anyone with donations should leave them in the boxes

placed at the entrances to the Union and Arts buildings or drop them by the Alpha Delta Phi house at 3483 Stanley Street.

McGill Young Alumni Present:

"Sex Therapy". 8 pm Stephen Leacock Building, Room 821. Sex Therapy is a rapidly developing field that is becoming more accessible in the Montreal area. Gerry Sidel and Marvin Ackerman, two social workers trained in psychiatry and sex therapy, are consultants in special therapy and marital counselling. They help to provide both couples and singles with more enjoyable and satisfying interpersonal relationships.

Diff fees:

Important meeting to prepare for picket line against differential fees (Dec. 1) Union basement 6:30.

McGill Camera Club:

Interested in attending a photography seminar involving creative criticism of your prints? Sign up for a constructive evening on our bulletin board outside of Union room B2. Seminar is tonight at 7 pm in Union 411.

Petites annonces

suite de la page 2

available. Only \$149. U.S. Call Phyllis Brock 744-4722 or Elaine Claiwar 481-6920.

If you would like to get away from the cold this winter, ACT NOW! 5 days left to book a spot on the trip to Palm Beach, Jan. 5-12. The price is \$289, Can. for airfare & accommodations. For more info call 844-0058

Français...

suite de la page 1

sur pied de ces conférences et autres activités. Cette année, avec le même montant de subventions, le travail se fait au niveau de la recherche: plusieurs projets sur des sujets féminins au sens large sont en branle.

Pour terminer le cours sur une note différente, le professeur Pascal a invité Denise Boucher, auteur des *Fées ont soif* pour une réunion amicale avec les étudiants. Pascal tenait à présenter une personne qui se préoccupe de l'image des femmes et qui a "soif de liberté".

FAMOUS
McGILL
Pizza

11:00-2:00 a.m.
11:00-3:00 a.m.
FRI & SAT
Best quality
Lowest prices

364 MILTON
845-8011 * 845-8382
SPECIAL
5 PIZZAS FOR THE PRICE OF 4
WE DELIVER
20¢ Discount on PIZZA
Escompte sur PICK-UP

DON'T MISS

'JEANS'

& CLOTHING SALE

UNTIL DEC. 1st

9:00 to 6:00

LEVIS * LEE
* WRANGLER
* LOIS
* GULOTTIER
* TRIBAL * ETC

Jackets & Coats
Hats & Scarves
Socks & Shoes
Sweaters
Shirts & Ties
Pants & Shorts
Accessories

Spaghetti
Spaghetti & SPAGHETTI NIGHT
with Meat Sauce

EVERY TUES & WED 4 to 7pm

\$1.00

Also Complete Breakfast FOR \$1.00 FROM 8 to 11am

2080 UNION ST. (corner Kennedy)

OPTOMETRIST
Dr. R. Greiche O.D. Dr. N. Scaff O.D.
Eyes examined • Contact Lens center • Glasses fitted
Serving McGill community
1401 Peel (just above St. Catherine) 842-5489

5th **CITY-WIDE** **5th**

CHABATUKH DANCE

DOOR PRIZES.
חנוכה

DJ'S SHELDON KAGAN ASSOC.

DATE: Sun Dec 10 8pm
PLACE: salon communautaire de l'université de montréal
2332 edouard montpetit
ADM: \$3.00 (tax incl.)

HILLEL

TICKETS WILL BE ON SALE AT ALL HILLEL BRANCHES & AT THE DOOR

"Nothing arresting on television for a change?"

SHABBATON

Join us for the Grand
EVENING AND ALL DAY
FRI. DEC. 1
SAT. DEC. 2

CHABAD HOUSE — 3429 PEEL ST. — 842-6616
FESTIVE ATMOSPHERE • DELICIOUS MEALS • SINGING & DANCING
WORKSHOPS AND ENCOUNTERS/JEWISH VIEWPOINT
ESTHETICS • WOMEN'S ROLE • MYSTICISM • ETHICS • OPEN RAP
PANEL DISCUSSION: HARNESSING YOUR DYNAMO

Keynote Session:
SAT. NIGHT, DEC. 2 — 8:00 P.M.
Guest Speaker: **Dr. James Brawer**
Professor of Obstetrics & Gynecology • Professor of Anatomy • Medical Research Council Scholar

MUSIC • REFRESHMENTS • POOL TOURNAMENT • PRIZE DRAWING
No Charge for University Students — Accommodations Available by Reservation

**Les GENS d'affaires AVISES
se servent du MCGILL DAILY
pour rejoindre LEUR CLIENTELE si PROCHE.**

ET VOUS?

AIMERIEZ-VOUS AVOIR des CLIENTS qui sont ou seront un jour des **MEDECINS, AVOCATS, COMPTABLES, INGENIEURS OU PROFESSIONNELS.**

Cette **CLIENTELE** aura plus que quiconque les **MOYENS** nécessaires **D'ACHETER** vos **PRODUITS** et vos **SERVICES.**

Le **MCGILL DAILY** est lu à l'université et aux résidences des **ETUDIANTS, PROFESSEURS, EMPLOYES** et leur **FAMILLES.**

Ces gens attendent les renseignements sur **VOS PRODUITS, VOS SERVICES** etc. Etant si près d'eux, ne **RATEZ PAS CE MARCHE!**

Le **MCGILL DAILY** est **LEUR JOURNAL** et de plus le **SEUL JOURNAL** universitaire publié chaque jour au **CANADA.**

Il existe depuis sa fondation en 1911.

Le **MCGILL DAILY** est publié du **LUNDI AU VENDREDI** et varie de 4 à 64 pages.

50% des **ETUDIANTS** à McGill sont **BILINGUES** et c'est pour cela que tous les **MARDIS** le **MCGILL DAILY** est en **FRANÇAIS.**

TOUTE cette **CLIENTELE** d'environ **20,000 PERSONNES** est collée sur **VOUS...** accessible à **VOS PRODUITS. SI PROCHE...** que c'en devient incompetent de rater **UN TEL MARCHE.**

NOUS POUVONS VOUS AIDER à rejoindre ce marché. Voici comment. 1.-Annoncez vos **"VENTES"** dans le **DAILY.** 2.-Faites connaître **POURQUOI** on irait **CHEZ VOUS!** plutôt que... ailleurs? 3.-**LAISSEZ-NOUS VOUS AIDER** à créer la présentation de votre réclame. Nos **EXPERTS** sont à votre disposition **GRATUITEMENT** pour **VOUS OBTENIR** des résultats **POSITIFS.**

Le MCGILL DAILY VOUS PROFITERA!

**Renseignez-vous sur
nos Taux et notre
calendrier de publication**

**Ne manquez pas d'annoncer
dans notre édition spéciale
en couleurs du 6 Déc.**

**Pour Plus
De Renseignements
et
Des Idées
Positives
et Créatrices
392-8902**

